

Enigma

La machine Enigma

Le but de ce TD est de modéliser une machine Enigma, utilisée par les Allemands durant la seconde guerre mondiale. D'un point de vu technique, la machine Enigma est une machine électromécanique. Elle se présente comme une grosse machine à écrire qui en plus du clavier contient un tableau de lampes (les 26 lettres de l'alphabet dont une lettre est allumée à chaque fois qu'une touche est appuyée, voir Fig. 1) situé au-dessus du clavier et un tableau de fils situé en face avant sous le clavier qui permet de définir une substitution supplémentaire. Tout le mécanisme modifie et ferme un circuit électrique qui va allumer une lampe. Si l'opérateur est en train de taper le texte clair, les lampes indiquent le texte chiffré et inversement.

Le mécanisme de la machine se compose de 3 rotors assemblés en cascade et d'un réflecteur, qui permet d'avoir la même machine avec le même paramétrage pour le codage et le décodage. De plus sur les 2 premiers rotors, une bague est fixée à une certaine position (donnée par la clé). Cette position permet à la machine de faire tourner le rotor suivant d'un cran uniquement lorsque le décalage du rotor vaut la valeur de la position de la bague.

La clé va se composer comme suit :

- 3 chiffres indiquant l'ordre d'assemblage des rotors
- 3 lettres indiquant le décalage initial des 3 rotors
- 2 lettres indiquant la position des bagues situées entre le 1^{er} et le 2^{ème} rotor et entre le 2^{ème} et le 3^{ème} rotor.

Exemple 1. *Nous définissons la clé suivante : 132ACFBZ. Cette clé indique que les rotors à placer dans la machine seront dans cet ordre le rotor 1, puis le rotor 3 puis le rotor 2. La première série de 3 lettre code la position des rotors, ainsi le A indique que le premier rotor sera placé à la position 0, le C indique que le deuxième rotor sera positionné à la position 2 et le troisième sera positionné à la position 5. Enfin, les deux dernières lettres indiquent la position des bagues. La première bague sera placée au niveau de la position 1 du premier rotor et la seconde bague sera positionnée au niveau de la position 25 du deuxième rotor.*

Nous disposons donc de 3 rotors différents numérotés de 1 à 3 dont les liens internes sont décrits dans la Fig. 2, et du réflecteur décrit dans la Fig. 3. Dans un premier temps, nous n'allons pas considérer le tableau de connexion (la permutation initiale). Ainsi, la lettre A du clavier et du tableau de lampes est liée à la position absolue 0, la lettre B à la position absolue 1, ... et la lettre Z est à la position absolue 25.

Exemple 2. *Nous allons considérer que la clé de notre message est 132ACFBZ. Et que nous voulons coder le mot "été". Nous appuyons sur la lettre E. Cette lettre est à la position absolue 4. Le 1^{er} rotor traversé est le rotor Nř1 qui a un décalage de 0, c'est-à-dire que la position relative 0 du rotor*

FIG. 1 – L'opérateur appuie sur la lettre S et la lettre N s'allume.



se situe en face de la position absolue 0. Ainsi le lien qui va de $4 \rightarrow 11$ est utilisé. À la sortie du rotor 1, le circuit alimenté se trouve à la position absolue 11. Le rotor 3 qui se trouve après le rotor 1 possède un décalage de 2 crans. Ainsi la position relative 13 se trouve face à la position absolue 11. La position 13 du rotor 3 est liée à la position 11 qui correspond avec ce décalage à la position absolue 13, et ainsi de suite... La Fig. 4 représente le processus de cryptage complet du mot "été".

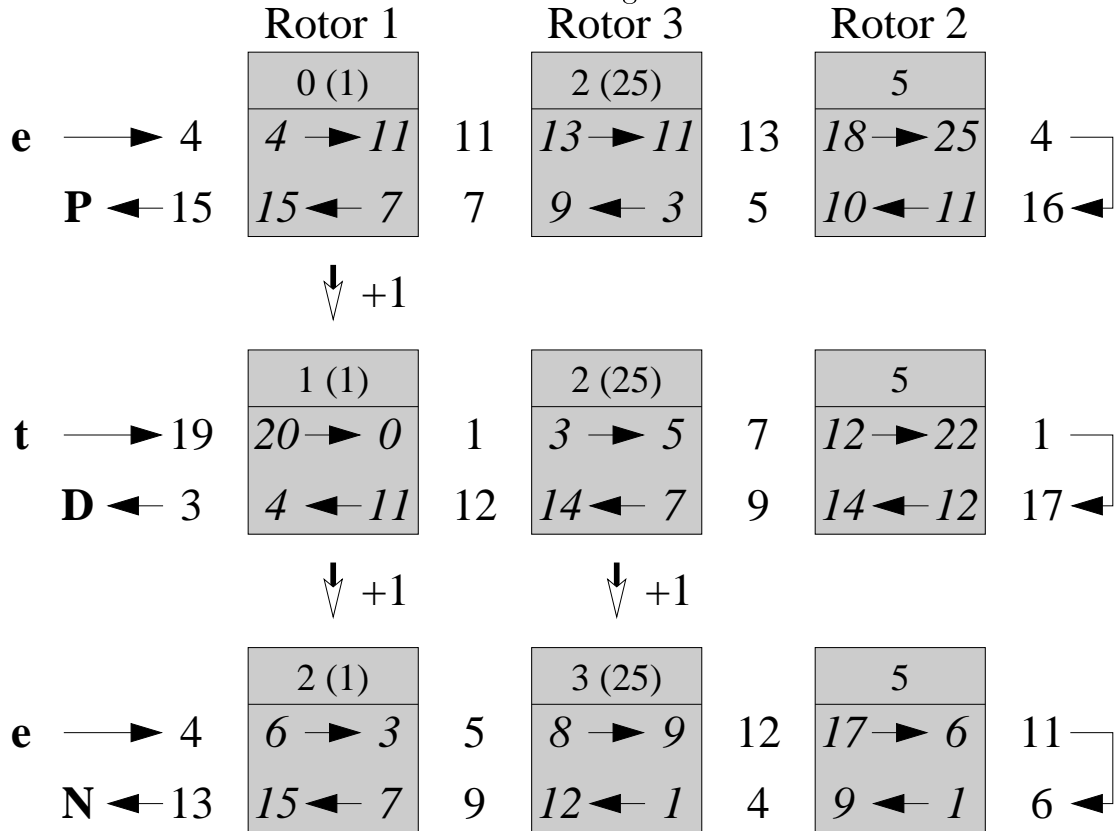
FIG. 2 – Câblage des rotors.

pos. rel. début	pos. rel. fin rotor Nř1	pos. rel. fin rotor Nř2	pos. rel. fin rotor Nř3
0	4	0	13
1	10	9	15
2	12	3	24
3	5	10	5
4	11	18	21
5	6	8	14
6	3	17	4
7	16	20	0
8	21	23	9
9	25	1	3
10	13	11	20
11	19	7	23
12	14	22	1
13	22	19	11
14	24	12	7
15	7	2	10
16	23	16	18
17	20	6	8
18	18	25	17
19	15	13	22
20	0	15	19
21	8	24	12
22	1	5	2
23	17	21	16
24	2	14	6
25	9	4	25

FIG. 3 – Câblage du réflecteur.

0 ↔ 24	1 ↔ 17	2 ↔ 20	3 ↔ 7	4 ↔ 16
5 ↔ 18	6 ↔ 11	8 ↔ 15	9 ↔ 23	10 ↔ 13
12 ↔ 14	19 ↔ 25	21 ↔ 22		

FIG. 4 – Schéma du codage du mot "été".



Légende :

